

# REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 25 avril 1895.

### FINANCOES.

Le taux de l'intérêt des capitaux disponibles, sur le marché libre, à Londres, est de 13/16 à 1/2 p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c. L'*Economist* de Londres dit: "Il est évident que le règne du 2 p. c. à la banque d'Angleterre devra continuer encore quelque temps. Et les taux du marché libre, maintenant que les dividendes, etc. ont été payés, baissent rapidement."

A New-York, le taux des prêts sur titres est un peu plus facile à 1 1/2 p. c.

Sur notre place, les banques maintiennent leur taux de 4 1/2 p. c. pour les prêts à demande et de 6 à 7 p. c. pour les escomptes du commerce.

Le change sur Londres est ferme. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 1/2 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/2 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été active et plus ferme pour les actions de banque, mais avec de la faiblesse sur certaines autres valeurs, dont de forts montants sont portés sur marge par les courtiers et qui subissent l'influence de la hausse du taux des prêts sur titres.

La banque de Montréal a fait hier 220 1/2 et 221 1/2, la banque des Marchands 166 1/2, la banque du Commerce a été vendue 138, la banque Ontario 80 et la banque de Toronto 241.

La banque du Peuple a été placée en hausse à 115 ainsi que la banque Jacques Cartier à 115 également. La banque d'Hochelega monte.

Les banques canadienne sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple .....	120	113 1/2
" Jacques-Cartier.....	113	.....
" Hochelega .....	135	130
" Nationale .....	58	55 1/2
" Ville Marie .....	100	70

Le Gaz est resté actif ; il a atteint à plusieurs reprises 205, puis à chaque fois, il est revenu en arrière. Il clôturait hier à 201 1/2 après avoir ouvert à 202 1/2.

Les Chars Urbains ont eu à peu près la même expérience ; ils ont atteint 190, ex-dividende, et retombent à 189, anciennes actions, 189, puis 187, nouvelles actions.

Le Richelieu est à la hausse, il fait 98 1/2. Le Câble se vend 144 1/2 ; le Télégraphe, 187 1/2 ; le Bell Telephone, 152 1/2 et 152 ; la Royal Electric est offerte à 145 ex-dividende. Le Toronto Street Railway est à 75 1/2.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit : Colored Cotton Co. 45. Montreal Cotton Co 123 1/2.

### COMMERCE

Enfin, la grande navigation est ouverte ; déjà un vapeur, le "Tiber", qui a hiverné à Sorel, est à quai, en train de prendre un chargement. Les steamboats des marchés reprennent leur service régulier et les expéditions de mar-

chandises sont poussées avec activité. La saison de navigation 1895 s'ouvre sous de bons auspices : nous espérons qu'elle rapportera profit aux armateurs comme aux négociants, aux ouvriers du port comme à ceux des manufacturiers, aux producteurs de nos articles d'exportation comme aux consommateurs des articles importés.

Le gouvernement vient de donner à la chambre des communes, quelques informations sur le résultat de son intervention, cet hiver, en faveur des beurriers. Le beurre qu'il a vendu en Angleterre a rapporté de 90 à 98 1/2 par 112 lbs, soit de 19 1/2 à 21c la livre. Espérons qu'il ne s'arrêtera pas en si beau chemin et qu'il fera le nécessaire pour qu'on puisse expédier cet été le beurre frais, en compartiments frigorifiques, jusqu'aux marchés anglais.

**Alcalis.**— Les arrivages ont un peu augmenté et il y a une bonne demande pour les potasses aux cours suivants : potasses premières de \$4.00 à \$4.10 ; do secondes \$3.75 ; perlasse \$6.00 par 100 livres.

**Bois de construction.**—Le marché aux scieries est toujours facile ; les affaires aux clos de la ville se résument aux quelques achats de détail nécessités par les réparations du printemps. Les prix ne sont pas changés.

**Charbons et bois de chauffage.**—Rien de nouveau, encore, dans le prix du charbon dur. Il est possible qu'il n'y ait pas de baisse cet été. Le bois est abondant et à bon marché.

**Cuir et peaux.**—L'excitation continue dans les cuirs et presque toutes les lignes accusent une nouvelle hausse. Les commandes, naturellement, sont encore données avec parcimonie, les manufacturiers de chaussures n'étant pas tout à fait d'accord sur la hausse à pratiquer dans les prix de l'article fabriqué ; mais cette hausse se produira inévitablement sur les marchandises d'automne, peut-être aussi sur les réassortiments des stocks d'été.

Continuation de la hausse également sur les peaux vertes. On paie aujourd'hui à la boucherie jusqu'à 7 1/2c pour les peaux légères et les steers, No 1, 6 1/2c pour les peaux No 2 et 5 1/2c pour les peaux No 3. Les veaux se vendent 7c la livre. Les agneaux n'ont pas varié : 10 à 15c la pièce.

**Draps et nouveautés.**— Il ne se fait rien en ce moment dans le gros ; sauf que l'on prépare les échantillons pour le prochain départ des voyageurs. Le détail, au moins en ce qui concerne la ville, est toujours dans le marasme. Il y a si peu d'argent en circulation parmi la population industrielle !

**Epicerie.**—Le déficit du budget fédéral inquiète les épiciers de gros ; ils se demandent si, pour équilibrer les recettes et les dépenses, le gouvernement ne songerait pas à mettre un impôt sur le thé ou à hausser le droit sur les sucres. L'une et l'autre de ces mesures pourrait facilement produire une couple de millions, sans trop faire crier les consommateurs. Et déjà les prix des thés se raffermissent, les détenteurs sont plus serrés et prennent leurs mesures pour être à même de bénéficier de la hausse qui se produirait.

Les sucres sont stationnaires ainsi que les mélasses et les sirops. Les articles d'assortiment général n'offrent aucun chargement notable.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Un peu plus d'activité dans la ferronnerie ; on voit des marchands de la campagne

qui profitent de la navigation pour refaire leur assortiment. Les prix ne varient guère ; quelques articles éprouvent de la faiblesse que les arrivages des nouvelles importations pourraient bien changer en baisse.

**Huiles, peintures et vernis.**—Le marché du pétrole brut aux Etats-Unis s'est calmé un peu ; mais les prix établis pour le raffiné se maintiennent ; pétrole canadien, 17 1/2c par 20 quarts et 18c au quart ; pétrole américain 53c ; huile astrale, 27c.

Les huiles végétales et les huiles de poisson restent aux mêmes prix.

L'essence de térébenthine est faible, on la cote aujourd'hui de 49 à 50c le gallon.

**Salaisons.**— Marché ferme pour les lards salés : lard canadien, \$17.00 à \$19.00 ; lard américain \$16.50 à \$18.00.

Le saindoux pur est haussé, le composé est stationnaire.

## Revue des Marchés

Montréal 25 avril 1895.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS DE GROS

*Mark Lane Express* dans sa revue des marchés anglais de lundi dernier, dit : "Pendant la semaine, les blés anglais ont haussé de 6d. En blés étrangers, les Californie ont haussé de 3d ; les No 2 roux d'hiver et les Duluth de 6d. On a vendu des Californie à 24s. 6d ; des roux d'hiver à 22s. 9d. et les Duluth à 25s. 9d. Les farines américaines se vendent 3d. plus cher et le maïs américain 3d. plus cher. L'avoine et l'orge ont été fermes. Aujourd'hui, les cours se sont maintenus. Les blés anglais sont en hausse de 6d. et les blés étrangers de 3d. Les farines américaines sont tranquilles ; le maïs rond et l'orge à moulée sont en hausse de 6d. Les haricots et les pois sont fermes."

Les dernières dépêches reçues à la Chambre de Commerce cotent le marché des chargements en Angleterre, comme suit : "Blé à la côte, tranquille et soutenu ; do en route, plus calme avec très peu de demande. Marchés anglais de province, un peu plus chers. Mais à la côte, tranquille ; do en route, un peu plus facile. Liverpool, blé disponible soutenu, petite demande ; do à livrer, soutenu à 5s sur avril, mai et juin. 5s 1/2 juillet et 5s 1d août. Farine forte de Minneapolis, first bakers, 17s."

L'*Economiste Français* du 6 avril, disait :

"La continuation des pluies retarde les ensemencements du printemps ; mais l'apparence des céréales d'hiver est de plus en plus satisfaisante, la végétation étant favorisée par la douceur de la température. En revanche, les pluies gênent un peu les apports de la culture et les marchés sont faiblement approvisionnés ; le calme continue à régner de tous côtés et l'on ne signale que très peu de changement dans les prix. Au grand marché de mercredi, les offres n'ont été que très ordinaires et comme précédemment, ont consisté surtout en blé des environs, les blés étrangers, tendance toujours lourde avec peu d'affaires."

Le *Journal de l'Agriculture* de Paris, dit que la condition du blé d'automne est encore incertaine et que presque partout la plante paraît faible et fati-